



ANTENNE CLINIQUE de BASTIA

Professeur des universités
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP
Enseignant coordinateur de la Section clinique Aix-Marseille

Hervé
Castanet

Interpréter dans la clinique des psychoses ?

Conférence du
Champ freudien

Samedi 18 mai 2024
15h00
Hôtel Best Western
Bastia

Participation aux frais : 10 €, à l'exception des inscrits à la session 2024 de l'Antenne clinique de Bastia
Renseignements : antenbastia@gmail.com

Interpréter dans la clinique des psychoses ?

Le 5 janvier 1977, J. Lacan ouvre la section clinique de Paris. Le rappeler, près de 50 ans après, dans l'Antenne clinique de Bastia y a tout son intérêt.

Lisons le petit dialogue qui suit entre Lacan et J.-A. Miller.

JACQUES-ALAIN MILLER – La clinique des névroses et la clinique des psychoses nécessitent-elles les mêmes catégories, les mêmes signes ? Une clinique des psychoses peut-elle, selon vous, prendre son départ d'une proposition comme : « le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant », avec ce qui s'en suit de l'objet a ? S, a, S_1, S_2 , ces termes sont-ils appropriés à la clinique du psychotique ?

JACQUES LACAN – La paranoïa, je veux dire la psychose, est pour Freud absolument fondamentale. La psychose, c'est ce devant quoi un analyste, ne doit reculer en aucun cas.

J.-A. M. – Est-ce que dans la paranoïa, le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant ?

J. L. – Dans la paranoïa, le signifiant représente un sujet pour un autre signifiant.

J.-A. M. – Et vous pouvez y situer « fading », objet a ... ?

J. L. – Exactement.

J.-A. M. – Ce serait à montrer.

J. L. – Ce serait sûrement à montrer, c'est vrai, mais je ne le montrerai pas ce soir.

Je me propose de tirer des conséquences de ces affirmations de Lacan pour la clinique des psychoses : soit que cette clinique nécessite les mêmes catégories que celle des névroses. Comment les appliquer à l'interprétation dans les psychoses ?

Hervé Castanet